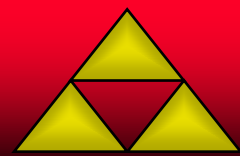




Français

Module No 04

Figures de rhétorique



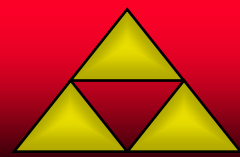
- Les figures de style renforcent le sens des propos d'un texte, qu'il soit narratif, descriptif, argumentatif ou explicatif.
- Nous allons tenter d'identifier ces figures.





- Les figures d'analogie et de substitution
 - La métaphore
 - La personnification
 - La métonymie
 - La synecdoque
 - La périphrase
 - L'allégorie
- Les figures d'opposition
 - L'antithèse
 - L'oxymore
 - Le chiasme
- Les figures d'amplification et d'atténuation
 - L'anaphore
 - L'hyperbole
 - L'euphémisme
 - La litote

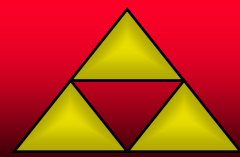




- ❑ La **comparaison**
- ❑ Introduite par des adverbes et prépositions (« ainsi », « comme »), des conjonctions de subordination (« ainsi que », « comme », « tel que »), ou des verbes (« sembler à », « paraître »), elle est construite autour d'un comparant, d'un comparé et d'un outil de comparaison.

*Dans les nuages noirs pareils à des marées
Flottent des yeux ardents, des faces effarées,
De vagues cheveux sur des fronts
Les vents tumultueux tournent comme des roues.*

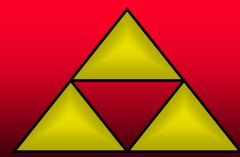
Victor HUGO, « La Dernière Gerbe », 1902)



- ❑ La **métaphore**
- ❑ Elle établit des analogies entre deux éléments, mais sans utiliser d'outil de comparaison. Par exemple :
« *Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage* »
(Charles Baudelaire).
- ❑ L'analogie entre la jeunesse et l'orage s'explique par les tourments de l'adolescence.
- ❑ Une métaphore qui se poursuit au fil du texte s'appelle une métaphore filée.
- ❑ Dans l'exemple qui suit, l'analogie entre les défauts de l'âme et les blessures est reprise par les termes « guérir » et « cicatrice » :

Les défauts de l'âme sont comme les blessures du corps : quelque soin qu'on prenne de les guérir, la cicatrice apparaît toujours, et elles sont à tout moment en danger de se rouvrir.

(La ROCHEFOUCAULD, maxime 194)



- ❑ La **personnification**
- ❑ Elle prête des traits ou des sentiments humains à des objets inanimés, créant ainsi un effet tragique ou poétique.
- ❑ Dans l'exemple qui suit, l'incendie est personnifié en sorcière :

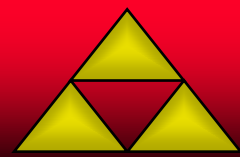
Depuis elle a poussé sa tête rouge à travers les bois et les landes, son ventre de flammes suit.

(Jean GIONO, Colline, 1929, Grasset)

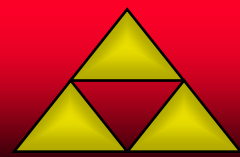
Les figures d'analogie et de substitution



- ❑ La **métonymie**
- ❑ Cette figure de rhétorique consiste à remplacer un mot par un autre.
- ❑ Les deux mots ont un rapport soit de contenant à contenu, soit de cause à effet, soit de lieu à personne.
- ❑ Par exemple : Bercy pour le ministère de l'Économie.



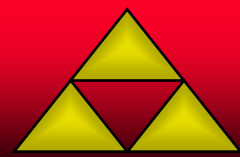
- ❑ La **synecdoque**
- ❑ Figure proche de la métonymie, elle consiste à remplacer un terme par un autre ayant avec celui-ci un rapport d'inclusion (partie/tout).
- ❑ Par exemple : une voile pour désigner un bateau.



- ❑ La **périphrase**
- ❑ Elle exprime, à l'aide de plusieurs mots, ce qui pourrait l'être par un seul en développant ses caractéristiques, ses qualités.
- ❑ Par exemple : la capitale de la France (pour Paris).



- ❑ **L'allégorie**
- ❑ Elle représente une idée abstraite par des traits humains.
- ❑ On la reconnaît souvent à l'usage de la majuscule.
- ❑ Par exemple : La Beauté (poème de Baudelaire).



- ❑ **L'antithèse**
- ❑ Dans une phrase, un texte, un paragraphe, elle met en rapport des termes aux significations opposées.
- ❑ « *Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie.* »
(Louise LABÉ)



- ❑ **L'oxymore**
- ❑ Il réunit dans une expression deux termes opposés.
- ❑ « *Le Soleil noir de la mélancolie.* » (Gérard de Nerval)

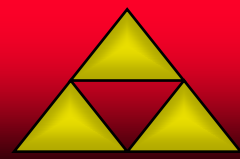


- ❑ Le **chiasme**
- ❑ C'est une figure construite autour de la disposition symétrique de deux éléments opposés au sein d'une même phrase.

Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens

Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière.

Victor HUGO

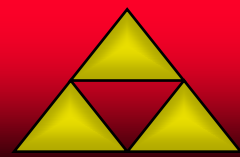


❑ **L'anaphore**

- ❑ C'est la répétition d'un mot ou d'une expression en début de vers, de phrases, ou de paragraphes qui se suivent.

*Je ne veux point fouiller au sein de la nature,
Je ne veux point chercher l'esprit de l'univers,
Je ne veux point sonder les abîmes couverts,
Ni dessiner du ciel la belle architecture.*

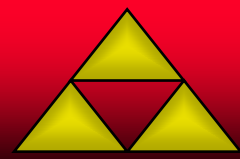
Joachim du Bellay



- ❑ **L'hyperbole**
- ❑ Elle exagère l'expression d'une idée jusqu'à la porter à son paroxysme.

*Le Ciel m'est témoin, mon frère, que je
donnerais mille fois ma vie, pour vous épargner
un moment de peine.*

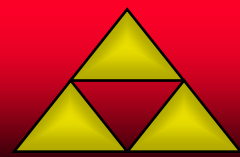
Chateaubriand



- ❑ **L'euphémisme**
- ❑ Cette figure permet d'atténuer le caractère choquant d'un mot : par exemple, dans *Le Dormeur du val*, Rimbaud utilise par euphémisme le verbe «dort».

*Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine,
Tranquille : il a deux trous rouges du côté
droit.*

(RIMBAUD)



- ❑ **La litote**
- ❑ Cette figure consiste à faire entendre le plus en disant le moins.
- ❑ Par exemple :
- ❑ «*Va, je ne te hais point.* » (CORNEILLE)



- Les figures de style :
- **Les figures d'analogie et de substitution**
- La métaphore
- La personnification
- La métonymie
- La synecdoque
- La périphrase
- L'allégorie
- **Les figures d'opposition**
- L'antithèse
- L'oxymore
- Le chiasme
- **Les figures d'amplification et d'atténuation**
- L'anaphore
- L'hyperbole
- L'euphémisme
- La litote

